

# Critiques Littérature

*Sans oublier*

## Sombre Catalogne

C'était en 1905. La littérature catalane, bien souvent, se limitait au pittoresque récit des traditions paysannes, à l'exaltation pure et simple du terroir. Survint Caterina Albert i Paradís (1869-1966), romancière, poétesse, nouvelliste et auteure de théâtre espagnole, plus connue sous le nom de Víctor Català ; survint *Solitude*, roman original, qui tisse d'échos tragiques le destin de Mila, en voyage avec son mari dans une chapelle de Sant Ponç. Là, au cœur des Pyrénées catalanes, la jeune femme voit peu à peu son monde s'effondrer, ses illusions s'évanouir. On parcourt avec elle ces « *sombres montagnes* » pour un dépaysement qui subjugue ; éblouissement porteur, dans sa densité, de toute la tension du drame noué sur ces terres abruptes. Transcrire la force des passions dans ses manifestations les plus cruelles, capter les imperceptibles accents de la vie rurale : c'est à quoi s'attache cette œuvre ardente, servie par un art maîtrisé de la description ; un chatolement de tons où la fulgurance chromatique est à son comble ; un chant, aussi, mais de l'âpreté. Il faut savoir gré aux éditions Phébus de rééditer ce texte superbe. ●

**Paloma  
Blanchet-Hidalgo**

► *Solitude* (*Solitud*),  
de Víctor Català, traduit de  
l'espagnol par Michel Robin,  
Phébus 272 p., 20 €.

